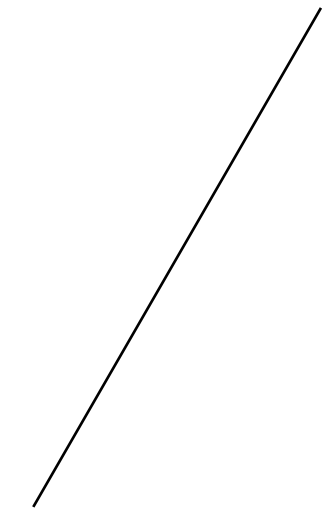


T2

2022

PERSPECTIVES DES MARCHÉS MONDIAUX



ÉBRANLÉ, MAIS
PAS DÉRAILLÉ

RÉSUMÉ

La guerre russo-ukrainienne accroît les risques de croissance à court terme pour l'économie mondiale et maintiendra probablement l'inflation à un niveau élevé plus longtemps. Bien que l'incertitude soit élevée, nous pensons que les marchés boursiers sont survendus et devraient se redresser si les tensions s'atténuent dans les mois à venir.

THÈMES CLÉS DU MARCHÉ

L'invasion de l'Ukraine par la Russie crée des risques à court terme pour les marchés, mais jette également une ombre sur les perspectives à plus long terme. La menace immédiate vient des prix élevés de l'énergie, de la hausse des prix des denrées alimentaires et des chaînes d'approvisionnement perturbées. Les problèmes à plus long terme sont une nouvelle guerre froide entre la Russie et l'Occident, une augmentation des dépenses militaires et un nouveau coup porté à la mondialisation. La guerre est un moment décisif pour l'Europe, qui doit maintenant dénouer des décennies de dépendance énergétique de la Russie, accélérer sa transition énergétique durable et reconstruire sa capacité militaire.

Nous pensons que l'invasion entraînera une baisse de la croissance mondiale—l'Europe étant la plus touchée—ainsi qu'une hausse de l'inflation. Néanmoins, nous pensons que la croissance mondiale pourrait encore être supérieure à la tendance cette année, à condition que les hostilités s'atténuent et que les prix mondiaux de l'énergie se stabilisent. Alors qu'une croissance supérieure à la tendance devrait soutenir les actions par rapport aux obligations et aux liquidités, la guerre en Ukraine a créé une incertitude importante, ce qui signifie probablement une plus grande volatilité du marché.

Nous nous attendons à ce que les États-Unis soient parmi les économies les plus résistantes au conflit au niveau mondial, compte tenu de leur indépendance énergétique et de la faible part de la consommation de marchandises dans le PIB (produit intérieur brut). De plus, avec des hausses de taux d'intérêt désormais fixées pour chaque réunion restante de la Réserve fédérale (Fed) en 2022, nous y voyons un facteur de risque mûrissant pour les marchés.

En Europe, l'invasion de l'Ukraine a créé une grande incertitude, le principal risque provenant des prix de l'énergie, en raison de la dépendance de la région au gaz naturel et au pétrole russes. Une décision de la Russie d'arrêter les exportations d'énergie vers l'Europe, ou des gouvernements européens de boycotter l'énergie russe, pourrait déclencher une récession.

À notre avis, cela semble peu probable, étant donné les besoins de la Russie en revenus pétroliers et gaziers et la dépendance de l'Europe vis-à-vis de l'énergie russe, mais nous ne pensons pas que cela puisse être exclu. D'autre part, un choc de courte durée sur les prix de l'énergie pourrait entraîner une reprise des économies européennes au cours du second semestre 2022. Cette perspective permettrait probablement à l'indice MSCI EMU, qui reflète l'Union économique et monétaire européenne, de se redresser.



L'économie britannique a commencé l'année avec une forte dynamique, mais elle devrait ralentir en raison du resserrement de la Banque d'Angleterre, des prix élevés de l'énergie résultant de l'invasion de l'Ukraine par la Russie et d'une augmentation prévue de la taxe d'assurance nationale (en fait une hausse d'impôt) pour aider à financer le National Health Service. Malgré les inquiétudes économiques, l'indice FTSE 100 a été l'un des marchés boursiers les plus performants cette année. L'indice a une exposition élevée aux prix des marchandises et aux valeurs financières qui bénéficient de taux d'intérêt plus élevés, et presque aucune exposition aux valeurs technologiques sous pression.

En Chine, le gouvernement a récemment annoncé un objectif de croissance du PIB supérieur aux attentes de 5,5 % pour 2022. L'économie du pays continue cependant de faire face à des pressions, et nous prévoyons que des mesures de relance bien plus importantes seront nécessaires pour se rapprocher de l'objectif de croissance. De plus, la COVID-19 pose toujours un défi à l'économie chinoise, principalement en raison de l'approche de tolérance zéro du gouvernement.

Tandis que nous nous attendons toujours à une croissance supérieure à la tendance au Japon, le conflit en Ukraine et les récents confinements en Chine ont ajouté des vents contraires. En tant qu'importateur de produits énergétiques et alimentaires, le Japon est exposé à des prix plus élevés du fait de la guerre.

En Australie, le marché de l'emploi s'est resserré au cours des trois derniers mois, mais la croissance des salaires est restée raisonnablement contenue. Cela permet à la Reserve Bank of Australia (RBA) d'être plus patiente que nombre de ses homologues mondiaux. Même si nous pensons que les prix du marché pour les hausses de taux d'intérêt de la RBA sont trop agressifs, nous nous attendons à ce que la banque centrale relève ses taux au moins une fois cette année.

Nous croyons que le Canada devrait profiter de la hausse des prix des marchandises, en particulier des prix de l'énergie. Notre prévision de croissance du PIB pour 2022 est inchangée à 3,8 %, bien que l'accélération de l'inflation des marchandises ajoute de l'incertitude à ces perspectives. Nous pensons que cela amènera la Banque du Canada à être plus mesurée dans son approche, procédant potentiellement trois à quatre fois cette année à des hausses.

POINTS DE VUE SUR L'ÉCONOMIE



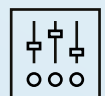
RALENTISSEMENT DE LA CROISSANCE EUROPÉENNE

Nous avons abaissé notre prévision du taux de croissance du PIB européen en 2022 à 2,5 %, en raison de la guerre en Ukraine.



PRÉVISIONS DE CROISSANCE AUX ÉTATS-UNIS

Nous pensons que le conflit en Ukraine ne devrait pas réduire la croissance américaine de plus de 0,5 % cette année, et nous prévoyons un taux de croissance du PIB de 3,0 % en 2022.



HAUSSE DES TAUX DE LA FED

Les marchés s'attendent à six autres hausses de taux de la Fed cette année. Nous convenons que la Fed continuera de hausser les taux directeurs vers un cadre neutre d'environ 2,25 %.



STIMULATION DE LA CHINE

Nous prévoyons d'autres mesures d'assouplissement de la part de la Banque populaire de Chine en 2022, notamment une baisse des taux d'intérêt, et davantage de dépenses budgétaires sous la forme de dépenses d'infrastructure.



POLITIQUE MONÉTAIRE DE LA BCE

Nous pensons que la Banque centrale européenne se concentrera sur les risques de croissance plus que sur l'inflation cette année. Alors que les marchés s'attendent à deux hausses de taux en 2022, nous pensons qu'il est probable que les taux resteront inchangés ou n'augmenteront qu'une seule fois alors que la hausse des prix de l'énergie ralentit la croissance économique.

POINTS DE VUE SUR LES CATÉGORIES D'ACTIFS

Actions : petite préférence pour les actions développées non américaines

Malgré la guerre en Ukraine, nous avons une légère préférence pour les actions développées non américaines par rapport aux actions américaines. Si les hostilités se calment, une croissance mondiale supérieure à la tendance devrait favoriser les marchés non américains relativement moins chers.

Titres à revenu fixe : valorisations mitigées pour les obligations d'État

Nous estimons que les valorisations des obligations d'État sont mitigées après le récent dégageur massif, les obligations américaines étant désormais correctement valorisées et les obligations japonaises, allemandes et britanniques toujours chères. Les rendements subiront des pressions à la hausse dues à la pression inflationniste continue et à la politique belliciste de la banque centrale. Un élément positif que nous voyons est que les marchés ont pleinement évalué les perspectives bellicistes pour la plupart des banques centrales, ce qui devrait limiter l'ampleur de tout nouveau dégageur massif d'obligations d'État.

Devises : le dollar américain pourrait s'affaiblir si les hostilités diminuent

Le dollar américain a fait des gains cette année grâce à la politique belliciste de la Fed et à son attrait en tant que valeur refuge pendant le conflit russo-ukrainien. Nous pensons qu'il devrait s'affaiblir si les hostilités s'atténuent et si la baisse de l'inflation plus tard dans l'année conduit à un resserrement de la Fed moins important que ne le prévoient actuellement les marchés. Les principaux bénéficiaires de ce scénario seront probablement l'euro, qui est devenu plus sous-évalué, et le yen japonais, qui s'est affaibli en raison de l'inflation des prix des marchandises et des inquiétudes concernant la croissance en Chine.



Veillez visiter

russellinvestments.com/ca/fr

pour lire les [Perspectives des marchés mondiaux 2022 – Mise à jour du T2](#)

INFORMATION IMPORTANTE

Les opinions exprimées dans ces Perspectives des marchés mondiaux peuvent évoluer en tout temps selon les conditions du marché ou toute autre condition et sont à jour au 29 mars 2022. Bien que tous les documents sont jugés fiables, leur exactitude et leur exhaustivité ne peuvent être garanties.

Aucune partie du contenu de cette publication ne constitue des conseils juridiques, fiscaux, sur les titres ou de placement. Il ne s'agit pas non plus d'une opinion concernant la pertinence d'un placement ni une sollicitation de quelque type que ce soit. Cette information est disponible « telle quelle ». Investissements Russell Canada Limitée ne fait aucune déclaration et n'offre aucune garantie à l'égard de cette information.

Nous vous rappelons que tous les investissements comportent certains niveaux de risque, y compris la perte possible du capital investi. Leurs performances ne sont généralement pas homogènes et peuvent même être négatives. Pour tout type de portefeuille, les tentatives destinées à réduire les risques et à doper les rendements peuvent parfois limiter involontairement les performances.

Il faut savoir que, comme pour tout investissement, l'investissement multi-actifs n'est pas une garantie de profit ni une protection contre les pertes.

Aucun modèle ou groupe de modèles ne peut offrir une estimation précise des performances futures sur les marchés des capitaux. Nous sommes conscients que les techniques d'analyse rationnelle ne peuvent prévoir des comportements financiers extrêmes, tels que les périodes d'euphorie financière ou de panique des investisseurs. Nos modèles reposent sur des hypothèses de comportement financier normal et rationnel. Les modèles de prévision sont par nature incertains et susceptibles de changer à tout moment en raison de nombreux facteurs et peuvent être inexacts. Investissements Russell juge que l'utilité de cette information est primordiale pour l'évaluation des relations relatives des différentes composantes d'un portefeuille mondialement diversifié. Ainsi, les modèles peuvent offrir un aperçu de la prudence dont faire preuve pour surpondérer ou sous pondérer ces composantes de temps en temps ou en période de grand bouleversement. Les modèles ne sont explicitement pas conçus pour être des signaux d'anticipation du marché.

Les prévisions sont des prédictions des valeurs de marché et des volumes de négociation établies au moyen de diverses données d'analyse. Ce ne sont pas des projections du marché des valeurs mobilières ni d'un placement en particulier.

Ce document peut renfermer des énoncés prospectifs. Il s'agit d'énoncés de nature prévisionnelle qui dépendent d'événements ou de conditions futurs ou qui y font référence, ou qui incluent des termes comme « prévoit », « anticipe », « croit » ou des expressions négatives de ces termes. Tout énoncé portant sur les stratégies, les perspectives ou les rendements futurs ainsi que sur l'avenir possible d'un fonds constitue également un énoncé prospectif. Les déclarations prospectives sont basées sur des prévisions et projections actuelles à l'égard d'événements futurs, et sont économiques qui pourraient amener les résultats ou événements réels à différer considérablement des attentes courantes. Nous vous recommandons d'envisager attentivement tous ces facteurs avant de prendre une décision de placement et d'éviter de trop vous fier aux déclarations prospectives. Investissements Russell n'a aucune intention spécifique de mettre à jour une déclaration prospective à la suite de nouvelles informations, d'événements futurs ou d'autres raisons.

Les placements dans les marchés mondiaux, internationaux ou émergents peuvent être fortement marqués par les conjonctures politiques ou économiques et les exigences réglementaires d'un pays donné. Les placements dans des marchés étrangers peuvent comporter des risques liés à la fluctuation des devises, l'instabilité politique et économique ainsi qu'à des normes comptables et à une imposition étrangère diverses. Ces titres peuvent se révéler moins liquides et plus volatils. Les investissements sur les marchés émergents ou en développement impliquent une exposition à des structures économiques généralement moins diversifiées et moins évoluées, ainsi qu'à des systèmes politiques moins stables que leur exactitude et leur exhaustivité ne peuvent être garanties dans les pays développés.

Les investisseurs obligataires doivent tenir compte des risques liés aux taux d'intérêt, au crédit, et aux opérations de mises en pension et de prises en pension. Des risques plus importants, comme une volatilité accrue, une liquidité restreinte, le remboursement anticipé, le non-paiement et une hausse du taux de défaillance, sont inhérents aux portefeuilles qui investissent dans des obligations à haut rendement (« de pacotille ») ou dans des titres adossés à des créances hypothécaires, notamment des titres hypothécaires exposés aux hypothèques à risque.

L'indice FTSE 100 est pondéré en fonction de la capitalisation boursière des sociétés de premier ordre cotées au Royaume-Uni.

L'indice MSCI EMU (union économique et monétaire européenne) est représentatif des titres à grande et moyenne capitalisations des dix pays développés de l'union économique et monétaire européenne. Avec 246 composantes, l'index couvre approximativement 85 % de la capitalisation boursière à fluctuation de l'union économique et monétaire européenne.

Les indices ne sont pas gérés et il est impossible d'investir directement dans ces derniers. Les rendements cités sont des rendements passés et ne doivent pas être considérés comme une garantie de résultat futur.

Droits d'auteur © Investissements Russell Canada Limitée 2022. Investissements Russell est le nom commercial d'un groupe d'entreprises dotées d'une administration commune, incluant Investissements Russell Canada Limitée.

La propriété d'Investissements Russell se compose comme suit : une participation majoritaire de fonds gérés par TA Associates et une participation minoritaire de fonds gérés par Reverence Capital Partners. Des employés d'Investissements Russell ainsi que Hamilton Lane, LLC détiennent également des participations minoritaires sans contrôle.

Frank Russell Company est le titulaire des marques de commerce Russell contenues aux présentes et de tous les droits de marque liés aux marques commerciales Russell, et autorise les membres du groupe d'entreprises Investissements Russell à les utiliser sous licence. Les membres du groupe d'entreprises Investissements Russell ne sont en aucune façon affiliés à Frank Russell Company ni à toute autre entité exploitée sous la marque « FTSE RUSSELL »

Perspectives des marchés mondiaux 2022 - Mise à jour du T2
UNI-12012